

Essayez en effet de vous représenter par l'imagination ce doux modèle, son air de visage, ses yeux, sa tenue, son maintien, sa démarche, et dites si vous ne vous faites pas immédiatement l'idée d'une modestie parfaite. Cette vertu avait en lui des charmes, des attraits qui le rendaient infiniment aimable, qui ravissaient les anges et les hommes, et qui le faisaient reconnaître, même au milieu de ses abaissements et des états les plus humiliants de sa vie, pour le Dieu d'une majesté souveraine, selon l'expression de St Bernard. Il faut bien d'ailleurs que cette vertu parût en lui avec beaucoup d'éclat, et qu'elle fit sur les cœurs de puissantes impressions, puisque Saint Paul voulant obtenir quelque chose des Corinthiens, les en sollicite au nom de la modestie de Jésus. Dès lors la modestie devient chère à tous les vrais disciples du Sauveur ; elle reluisait avec un éclat divin en Marie qui aime à la retrouver chez ses enfants, et les saints s'en sont fait une douce obligation.

La modestie, on le dit avec raison, est le plus bel ornement de la jeune fille. C'est bien à elle qu'on peut répéter avec empressement la recommandation de Saint Jacques : Voulez-vous être sages, voulez-vous posséder la véritable sagesse qui vient du ciel, soyez d'abord pudiques, aimez et pratiquez l'angélique vertu, puis soyez modestes ; car la modestie est la meilleure sauvegarde, comme la meilleure reuve de la pureté.